

Le Femina des lycéens à Isabelle Desesquelles pour une plongée dans l'enfance

Par AFP

4 minutes

Le Prix Femina des lycéens a été attribué mercredi à Isabelle Desesquelles pour «Je voudrais que la nuit me prenne» (Belfond), une plongée intimiste à la fois douce et brutale dans l'univers de l'enfance.

«Nous avons décidé d'élire +Je voudrais que la nuit me prenne+ vainqueur du prix Femina des lycéens 2018», a annoncé Candice Picard, élève en première L au lycée La Providence à Rouen, lors d'une cérémonie à la bibliothèque Alexis de Tocqueville à Caen.

La jeune fille fait partie du jury de quatorze élèves (trois garçons, onze filles) représentant treize lycées normands et un lycée de l'académie de Lille, soit près de 450 élèves qui ont participé à cette troisième édition du Prix Femina des lycéens.

«Ce livre évoque la mort, le deuil, qui sont des sujets dramatiques, mais avec ici beaucoup de douceur et de poésie», a ajouté au micro Emma Le Louër, élève en première L au lycée Jean-François Millet de Cherbourg-en-Cotentin, une autre membre du jury.

«L'auteur a une manière de raconter des faits extrêmement brutaux avec une grande douceur. Elle réussit à mêler le fait que l'histoire soit racontée par une petite fille et du point de vue d'un adulte. Elle mêle la maturité et l'innocence dans toutes ses phrases», s'est enthousiasmé Océane Millencourt, élève de première ES au lycée Jean Moulin aux Andelys (Eure), interrogée par l'AFP.

«C'est un livre sur la vie qui peut être très drôle, un très beau livre sur la résilience. Littérairement c'est un livre très très fort, tout en surprises. C'est à la fois chargé d'émotion et complètement exempt de pathos, ce qui pour le thème abordé n'est pas évident», a de son côté expliqué à l'AFP Valérie Barbe, libraire du Brouillon de culture à Caen, qui a participé au Prix.

Interrogée par téléphone durant la cérémonie, Isabelle Desesquelles s'est dit «très très fière. On ne triche pas avec les jeunes gens, avec les lecteurs qu'ils sont. J'essaye de mener ma vie sans tricher surtout quand j'écris».

Libraire pendant 15 ans, l'écrivaine a en outre souligné qu'il était important pour elle que ce prix soit organisé par des libraires indépendants.

«Il y avait un livre sur la guerre de 14, un livre sur la guerre d'Algérie, il y avait +Le Lambeau+ de Philippe Lançon. Ils ont choisi le récit intimiste d'une enfant qui raconte l'histoire de ses parents extrêmement amoureux et de sa place dans cette famille», a noté Evelyne Bloch-Dano, écrivain, membre du jury Femina qui a

participé à la création du prix Femina des lycéens.

Isabelle Desesquelles l'emporte avec huit voix contre six pour «Roissy» de Tiffany Tavernier (Sabine Wespieser).

Les élèves qui ont participé au prix ont lu la deuxième sélection du jury du prix Femina adulte, soit dix romans de la rentrée littéraire 2018.

L'an passé, le prix Femina des lycéens avait été attribué au réalisateur Jean-Baptiste Andrea pour son premier roman «Ma Reine».

Le prix Femina avait lui été décerné le 5 novembre à Philippe Lançon pour «Le lambeau».

Créé en 1904, le Femina a pour particularité de n'avoir que des femmes dans son jury.

La création du Femina des lycéens s'inscrit dans le sillage du succès du Goncourt des lycéens qui, avec 443.000 exemplaires de livres vendus en moyenne, soit davantage que le Goncourt lui-même, s'est bâti en trente ans une solide réputation, avec l'appui de la Fnac.

[AFP](#)